

MUSIQUE À LA PRÉE

Concert - dédicace DIMANCHE 22 JANVIER 2023 À 15H
« Née sous un piano »

Pianiste lituanienne, Mūza Rubackytė a été en résidence à l'abbaye de La Prée de 1996 à 1999. Elle revient y donner un récital de piano à l'occasion de la sortie de son livre autobiographique. Elle fera une dédicace à l'issue du concert.



W. A. MOZART Fantaisie K. 475 en do mineur

L. VIERNE Nocturne op. 35 n°3

« La lumière rayonnait des astres de nuit, le rossignol chantait »

L. VIERNE 12 préludes op. 36

BIOGRAPHIE

Des 24 études de Liszt aux 24 préludes et fugues de Shostakovich, de l'intégrale des Années de Pèlerinage à l'œuvre pour piano de Ciurlionis, MÛZA relève tous les défis avec élégance et engagement.

MÛza Rubackyté, pianiste franco-lituanienne réside à Paris, Vilnius et Genève. Diplômée du Conservatoire Tchaïkovski de Moscou et du diplôme post-gradué. Elle remporte concours All Union (Saint-Pétersbourg) est le Grand Prix du Concours international de piano de Budapest Liszt-Bartok. Résistante en Lituanie, elle ne peut quitter l'URSS qu'en 1989. En France elle obtient le diplôme de concertiste de l'École Normale de Musique de Paris et remporte le Premier Prix de Piano du « Concours international Les Grands Maîtres Français » (1990). La même année, grâce aux efforts de MÛza Rubackyté, le M.K. Le concours Ciurlionis a été accepté par la Fédération mondiale des concours internationaux de musique (WFIMC).

Sa carrière l'amène à jouer sur tous les continents où son chemin croise grands chefs et orchestres renommés.

MÛza est pédagogue renommée - professeur des universités à l'Académie Nationale de Musique et de Théâtre de Lituanie, ainsi qu'à la fondation M. Rostropovitch de Lituanie. Elle est fréquemment sollicitée comme membre de jurys des grands concours internationaux : Cleveland, Budapest Bartok, Liszt à Utrecht, Weimar, Pretoria... En 2022, elle a été présidente du « Eurovision Competition for Young Musicians ».

En Lituanie, MÛza Rubackyté est lauréat du Prix national de la culture et des arts, la Légion d'Honneur, Grande Croix de Commandeur de l'Ordre de Vytautas le Grand pour, le Prix Saint-Christophe de la Ville de Vilnius et plusieurs décorations pour son engagement pour l'Indépendance et comme Ambassadrice de la culture. En 2012, elle a reçu le prix le ministère hongrois de la Culture « Pro Hungarica ».

Elle est fondatrice et directrice artistique du Vilnius Piano Festival et présidente de la société Liszt « LISZTuania ».

Le répertoire de MÛza s'étend sur plus de quarante programmes pour piano solo et concertos ; sa discographie comprend plus de trente titres, qui sont évalués par de nombreux prix prestigieux tels que le Grand Prix «Hungarian Liszt Society», «Diapason d'Or», BBC magazine.

En 2021, un livre autobiographique «Neé sous un piano» («Ovadia») a été publié.

De 1996 à 1999, MUZA est artiste invitée en résidence à l'Abbaye de la Prée par l'association Pour Que l'Esprit Vive.

EN SAVOIR PLUS SUR : www.muza.fr

Le programme du récital

Louis Vierne (1870-1937) est avant tout célèbre pour son œuvre d'orgue : six Symphonies et autant de cahiers de pièces évocatrices. Ce concert fait découvrir trois exemples des autres genres qu'il a le mieux illustrés : le piano, la mélodie et la musique de chambre. Ces trois opus dessinent aussi un parcours à travers une Grande Guerre dont Vierne, quoique lui-même loin des tranchées, ne ressortait pas indemne.

Toute la vie de Vierne oppose un succès professionnel indéniable et une longue suite d'infortunes personnelles. Son succès professionnel est certes en marge des grandes institutions (il ne fut ni Prix de Rome, ni professeur au Conservatoire, ni membre de l'Institut). Toutefois, cet élève de Franck fut titulaire des grandes orgues de Notre-Dame de Paris à vingt-neuf ans, et l'un des premiers grands concertistes internationaux de son instrument : il mourut d'ailleurs aux claviers, en plein milieu de son 1750^e concert. Quant aux infortunes elles commencent avec sa cataracte congénitale, à peine soulagée par une opération : Vierne ne parvenait à se diriger, à lire et à écrire (autrement qu'en Braille) que difficilement. Infortune affective : son mariage très amoureux avec la cantatrice Arlette Taskin finit en désastre. Infortune, surtout, de perdre des êtres chers, de plus en plus proches : enfant, il avait mal surmonté la disparition de son oncle et mentor, l'organiste Charles Colin ; adulte, il restera hanté par le deuil de son frère et de son fils aîné, victimes de la Grande Guerre.

Douze Préludes pour piano, op. 36

Ces événements dramatiques viennent réveiller cette « aptitude à souffrir, qui tient à sa nature et à son infirmité », que remarque chez lui son élève et biographe Bernard Gavoty. Aussi, contrairement aux titres volontiers visuels ou narratifs de ses pièces pour orgue, ceux de ces préludes pour piano se réfèrent directement à des affects, à des humeurs (sombres), à des sentiments (ou « Pressentiments »). Les deux seuls titres évocateurs, « Par gros temps » et « Dans la nuit », prennent aussi, du fait de la musique, une valeur métaphorique.

Le titre de la première pièce, « Prologue », signale la valeur cyclique de l'opus, en même temps que son propos poétique : fils d'un patron de presse, Vierne était amateur de littérature et de poésie. La langue pianistique se veut virtuose et symphonique : grand ami du pianiste Raoul Pugno, Vierne, qui avait comme celui-ci étudié avec un élève de Chopin, avait côtoyé chez lui les grands virtuoses du temps, en particulier Rachmaninoff, dont il a transcrit pour orgue le célébrissime Prélude op. 3 n° 2. Pourtant, en dépit d'une abondance d'octaves et d'arpèges, le partage des deux mains reste ici bien traditionnel, plus proche de Moschelès que de Liszt ou de Rachmaninoff : c'est que, pour Vierne, la musique de piano n'est pas une recherche instrumentale, elle a la spontanéité d'un journal intime. Nous sommes au début de la guerre, il pleure la perte de son fils cadet en 1913 et celle de sa mère en 1915. « Sur une tombe » : ce n'est pas n'importe quelle tombe, c'est la tombe maternelle, au cimetière Montparnasse.

DIMANCHE 22 JANVIER 2023 À 15H

LA PRÉE 36100 SÉGRY

BILLETTERIE - places à 10 euros - réservation recommandée

06 56 76 46 32 (appels ou sms) - billetterie@musiquealapree.fr

Photos : A. Balténas

POUR QUE L'ESPRIT VIVE

Président : Michel Christolhomme ;

Résidence artistique de La Prée : Magalie Nadaud

Musique à La Prée : Claire Naulot (06 56 76 46 32)

Abbaye de La Prée : 36100 Ségry

Les petits frères des Pauvres - Tél. : 02 54 03 44 44

Pour que l'Esprit Vive

L'art est le plus court chemin entre les hommes
Association reconnue d'utilité publique

**PETITS FRÈRES
DES PAUVRES**
Non à l'isolement de nos aînés

